

Une p'tite coupe, messieurs-dames ?
~ Côte à côte ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Faible : Tiens ! Bonjour voisin !

Chômeur : Bonjour.

Faible : Ça ne va pas ?

Chômeur : Boh...

Faible : Qu'est-ce qui vous arrive ?

Chômeur : C'est les temps...

Faible : Qu'est-ce qu'il a, l'étang ?

Chômeur : Pas l'étang. Les temps... Les temps qui sont durs...

Faible : Ah ! Oui. C'est pareil pour tout le monde.

Chômeur : Ben non, pas pour vous... Vous avez un travail, vous...

Faible : Oui. Mais on n'est à l'abri de rien, notez.

Faible : Il paraît qu'il y a du travail partout, mais toujours pas dans ma catégorie apparemment...

Chômeur : C'est quoi, votre catégorie ?

Faible : Coiffeur... Pourtant, hein ?

Chômeur : Ben oui... Coiffeur...

Faible : Il y a de plus en plus de monde sur terre. Il faudrait normalement de plus en plus de coiffeur.

Chômeur : Ça paraît logique.

Faible : Ben non. Ils n'en cherchent pas. Ils ont tout le monde qu'il leur faut...

Chômeur : Peut-être qu'il y a de plus en plus de coiffeur aussi...

Faible : Sûrement... Pis je n'ai pas l'argent pour ouvrir mon propre salon.

Chômeur : C'est le cercle vicieux : il faut investir de l'argent qu'on n'a pas pour obtenir de l'argent qu'on n'aura plus quand on remboursera celui qu'on n'avait pas...

Faible : Ben oui mais quand on n'en a pas, ils n'en prêtent pas...

Chômeur : Et si on en a, pourquoi emprunter ? Aha ! Vous n'êtes pas en train de vouloir m'emprunter de l'argent, là ?

Faible : Ah ! Non, non, il en faudrait beaucoup trop...

Chômeur : Ah ! Bon. Non, parce que ma femme trouve toujours que je me fais avoir...

Faible : Pourtant, je serais bien, hein !

Chômeur : En emprunteur d'argent ?

Faible : En coiffeur.

Chômeur : Oh ! Mais je n'en doute pas.

Faible : Alors les salons, ils n'ont besoin de personne mais même s'ils cherchaient quelqu'un, je pense qu'ils ne voudraient pas de moi...

Chômeur : Allons, allons, il ne faut pas dire ça. Vous n'êtes peut-être pas très... Mais vous ne faites pas peur à voir pour autant.

Faible : Non, mais parce que j'ai passé mon diplôme de coiffeur par correspondance.

Chômeur : Ah ! Oui. Quand même...

Faible : Mais je comprenais bien ; il y avait des photos.

Chômeur : Oui, mais tout de même...

Faible : Pourtant, je serais bien. En coiffeur...

Chômeur : Oh ! Mais... Je... Je n'en... doute pas...

Faible : Pis j'aurais des idées, hein, pour rafraîchir les coupes, inventer, donner un air de nouveauté.

Chômeur : Certainement, certainement. Il faut changer de branche alors. Pourquoi pas les lunettes ?

Faible : Oh ! Ben oui, mais ce n'est pas facile...

Chômeur : Non, mais branche... Lunettes...

Faible : Ah... Je n'ai tellement pas le cœur à rire, ces temps-ci, que je ne comprends même plus les blagues.

Chômeur : Forcément, oui, pardon...

Faible : Quand on a été formé pour quelque chose et qu'on ne trouve rien, hein... Parce que j'y ai passé du temps, quand même, dans mes cours par correspondance. C'est pas facile, hein. Je ne l'ai eu que la seconde fois, mon diplôme...

Chômeur : Ah ! Oui ! Ce... Ce doit être rigoureux...

Faible : Vous n'imaginez pas.

Chômeur : Oui, c'est dommage que vous ne puissiez pas exercer. Voilà. Je vais vous souhaiter une bonne journée...

Faible : Dites, j'y pense...

Chômeur : ... Oui ?

Faible : Vous ne voudriez pas que je vous coiffe ? Oh ! Je vois bien ça d'ici. On raccourcit un peu là, pif, pif, pif, là, on fait des paliers, pif, pif, pif aussi et là...

Chômeur : Non, non. Non, non, ne gâchez pas vos idées. Gardez-les pour votre employeur.

Faible : Ben oui. Mais j'en trouve pas.

Chômeur : Pour votre futur employeur. Le jour où.

Faible : Justement ! Ce serait bien que je me sois entraîné.

Chômeur : Oui...

Faible : Et puis, même ! Je vous coiffe, un truc sympa, original, rafraichissant... Les gens du quartier se demandent où vous avez été coiffé... Paf ! Vous dites que c'est moi.

Chômeur : Oui, mais...

Faible : Ça pourrait me faire des clients !

Chômeur : Bien sûr, mais...

Faible : Alors évidemment, je n'ai pas encore le matériel des pros, hein. Mes ciseaux, je les ai achetés au supermarché. Mais ils coupent bien, c'est le principal, non ?

Chômeur : Oui, évidemment.

Faible : Alors bien sûr, je vous fais moins cher. Tiens, même ! Je vous fais gratuit !

Chômeur : C'est gentil, mais je ne voudrais pas abuser...

Faible : Non, non, ça me fait plaisir ! Comme ça, votre femme ne pourra pas dire que vous vous faites avoir : vous avez une coupe et vous ne déboursez rien !

Chômeur : C'est un point de vue...

Faible : Je vois bien quelque chose de plus aérien... Plus moderne. Je fourmille d'idées !

Chômeur : Non, vraiment, je...

Faible : Je vois.

Chômeur : Qu'est-ce que vous voyez ?

Faible : Vous êtes comme les patrons de salon... Vous ne me faites pas confiance.

Chômeur : Mais si ! Mais si, mais si ! C'est... Que je voudrais me les laisser pousser. C'est pour ça.

Faible : Ah ? Pourtant, vous n'avez pas une tête à cheveux longs... Déjà là, ce n'est pas terrible...

Chômeur : Merci...

Faible : Non, pardon, c'est que je vous vois autrement, comme je vous coifferais. Et là, c'est somptueux ! Oh ! J'y pense !

Chômeur : Vous pensez beaucoup...

Faible : Je peux essayer et si ça ne vous plaît pas, vous laissez pousser derrière ! Du coup, vous n'avez rien à perdre.

Chômeur : Oui, bien sûr... Mais... Je...

Faible : S'il vous plaît ! Il y a des tas d'aides pour tout le monde mais si on ne commence pas par ses voisins, dans quel monde vivons nous, hein ?

Chômeur : Je... Je pourrais peut-être en parler à ma femme... Elle voulait justement aller chez le coiffeur.

Faible : Vous croyez qu'elle voudrait bien ?

Chômeur : Bien sûr ! Elle... Elle serait ravie !

Faible : C'est formidable ! Je vais chercher mes ciseaux et j'arrive !

Chômeur : Oui, euh... Non. Laissez-moi le temps de lui en parler. Il... Faut que je trouve comment lui expliquer ça.

Faible : Dites-lui que grâce à vous, pour une fois, elle ne se fait pas avoir !

Chômeur : Ouiiiii... Je... vais aborder la chose différemment, peut-être...

Faible : Bon, je retourne chez moi et j'attends votre appel.

Chômeur : Voilà.

Le chômeur s'en va...

Chômeur : Comment je vais lui annoncer ça, moi...

... s'arrête pour se retourner.

Faible : Eh !

Chômeur : Oui ?

Faible : C'est quand même bien, l'entraide entre voisins !

Chômeur : Ça !...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*